

Lucquois susdit, imprimeur-libraire à Lyon vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au commencement du XVII<sup>e</sup>, échevin en 1610 et 1611, bienfaiteur de l'hospice de la Charité, mourut le 21 juin 1641. Il fut inhumé dans l'église de Saint-Joseph, au pied du balustre de la chapelle de N.-D., et dans l'inscription de sa tombe il était qualifié de *Dominus de la Roche*. Je lis dans le beau volume de l'architecte Léon Charvet (Biographie de Martelange) que Jacques Cardon, frère d'Horace, fut inhumé dans la même chapelle, qui devait sa construction aux deux frères.

Ce vallon de Roche-Cardon avait une grande réputation pittoresque. Jean-Jacques Rousseau étant venu à Lyon, à la fin de mars 1770, y resta trois mois. Au nombre des personnes qu'il voyait intimement se trouvait M<sup>lle</sup> Bois de La Tour, chez laquelle il passa quelque temps à la campagne. La maison de cette dame était située au nord, à mi-coteau, dans un lieu agreste où coule un petit ruisseau. C'est là que Rousseau avait écrit son nom sur un des rochers qui ornent une fontaine, dont l'eau est extrêmement limpide et qui se nomme du Rozet. Ce vallon fit les délices du philosophe, qui inscrivit sur un sycomore son épigraphe : *Vitam impendere vero — Livrer sa vie à la vérité.*

En 1810, Roche-Cardon passa en la possession de M. Lecourt, qui a rempli sa carrière dans le commerce et dans les fonctions publiques. Maintenant, je ne pourrais pas dire quel est le propriétaire. La triste faiblesse sénile, dans laquelle je suis tombé, ne me permet pas d'aller me promener dans ce quartier champêtre et d'y récolter des documents, restes d'anciens souvenirs.

*Le Dictionnaire des rues de Lyon, 1838, par C.*